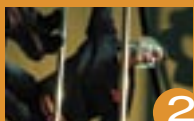


février 2006
vol. 5 no. 1

le bulletin semestriel
de DynamO Théâtre

pointfixe

un quart de siècle de création



Projet scéno

2



Événement
bénéfice

4



En tournée

4

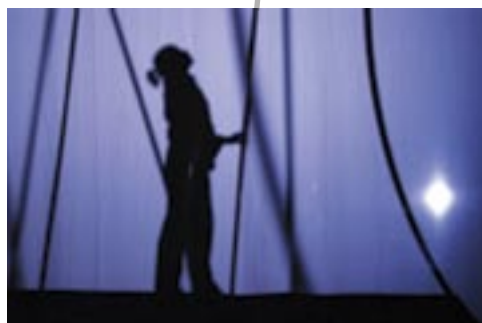


Photo : Yves St-Jean

Février 2006 marque un important jalon pour DynamO Théâtre. En effet, il y a 25 ans, Pierre Leclerc qui enseignait à l'École de cirque recevait un appel d'un directeur des loisirs lui demandant s'il pouvait présenter un spectacle. C'est cet appel en février 1981 qui allait donner naissance à DynamO Théâtre. Et 25 années de création se sont ensuivies.

Plutôt que de vous offrir un numéro historique sur les différentes étapes de la vie de la compagnie, nous vous proposons un aperçu du travail actuel et futur de la compagnie,

sur une méthode qui s'est graduellement précisée. Ainsi, les propos recueillis par Annie Gascon en page 2 vous permettent d'entrer en salle de travail et de constater comment une création, celle dont la première aura lieu à l'automne 2006, se développe.

Par ailleurs, si vous voulez participer concrètement à cet anniversaire en devenant un complice de la compagnie, nous vous proposons un excellent moyen en page 4.

OÙ LA FORME DONNE RENDEZ-VOUS AU CONTENU

Quel est le plus beau cadeau qu'une compagnie de théâtre qui fête ses vingt-cinq années d'existence peut s'offrir... peut vous offrir? Ce qu'elle sait le mieux faire et qui, par surcroît, est sa raison d'être : une nouvelle création nourrie d'un quart de siècle de recherche, de réflexion, d'exploration et de reconnaissance, une nouvelle œuvre scénique marquée au sceau du risque comme aux premières heures de sa fondation. Pousser encore plus loin sa démarche artistique, emprunter des chemins inconnus, rompre l'équilibre et se lancer de nouveaux défis.

Au printemps 2005, DynamO Théâtre dressait la table pour son anniversaire. Il faut dire que l'idée mijote depuis longtemps.

Jusqu'à ce jour, il y a déjà eu deux services auxquels ont été conviés des interprètes, des concepteurs, des enfants et des regards complices de création. La compagnie prépare actuellement le troisième. Et ça bouillonne! À l'automne 2006, les spectateurs seront invités pour le dessert afin de souffler les 25 bougies.

LES JEUX DE LA CRÉATION ET DU HASARD

Vous n'êtes pas sans savoir que les deux directeurs artistiques de DynamO Théâtre, Robert Dion et Jacqueline Gosselin que j'ai rencontrés un peu plus tôt cet hiver, sont de vieux complices. Leur histoire, intimement liée à la compagnie, remonte encore un peu plus avant au temps de l'École de Cirque. Depuis les heures de la création collective, ils se comprennent à demi-mot, ils se comprennent tout court, et se complètent formidablement bien. Au tournant du siècle, alors que la recherche dramaturgique en mouvement acrobatique battait son plein, ils signaient avec Lili une première mise en scène à quatre mains. Aujourd'hui, ils se lancent dans une nouvelle aventure scénique qui ne ressemble en rien à ce qu'ils ont déjà fait ensemble ou séparément et qui prend source dans une proposition scénographique.

Le « projet scéno » est classé dans la boîte à idées depuis quelques années déjà. Il attendait son tour et savait pertinemment qu'il viendrait un jour, en temps et lieux. Tout s'est joué au cours d'un voyage au Japon. Alors que mûrissait dans sa tête le projet moi moi moi ..., Robert Dion a souhaité visiter une école pour voir comment

se vivait là-bas le quotidien des élèves. Une école primaire choisie comme ça. Et pourquoi elle, plutôt qu'une autre? Au-delà de ces considérations s'élevait dans la cour de récréation une imposante structure rectangulaire dans laquelle étaient disposés de nombreux et longs tuyaux métalliques. Belle et intrigante. Les enfants sont en classe, la structure, endormie; même le guide nippon en ignore l'utilisation et les consignes. Une pièce non-traditionnelle, unique et ludique. Alors qu'il ne se promène jamais avec un appareil photo, Robert en porte un sur lui ce jour-là. Flash!!! Au terme de tous ces « alors que », une photo prise un matin de hasards fait le voyage jusqu'à Montréal.

À DynamO Théâtre, c'est « l'intuition d'un thème et d'un espace » qui depuis des années sert d'élément déclencheur à la création. Pensée et réfléchie, elle suscite le texte, fait naître les personnages et provoque la scénographie. Pour sa seizième création, la compagnie renverse la vapeur et choisit la scénographie comme ressource sensible première. Séduits par le travail du jeune scénographe Pierre-Étienne Locas, récemment diplômé de l'École nationale de théâtre, les deux metteurs en scène l'invitent à créer une scénographie inspirée directement de ce fameux jeu japonais qui s'est laissé prendre un matin en photo sans avoir jamais révélé ses mystères.

RADIOGRAPHIE D'UN ESPACE DE JEU

En juin dernier, un premier prototype est construit afin d'interroger physiquement la structure et de répondre au défi technique de sa conception qui oppose la solidité nécessaire au mouvement acrobatique à la maniabilité essentielle à la tournée : « Au Japon, explique Robert Dion, les quatre poteaux du coin étaient cimentés dans le sol tandis que les autres, amovibles, reposaient sur du sable. Avec des ancrages, en haut, pour maintenir les poteaux en place. Sa transposition à la scène s'avérerait complexe. Avant de faire du théâtre, il fallait d'abord et avant tout répondre à la question : Comment tout ça va tenir ? ». Pendant trois jours, deux acrobates, choisis pour leur ouverture au théâtre et à la forme d'écriture de DynamO Théâtre, se déplacent dans la structure, manipulent les tuyaux, testent leurs possibilités acrobatiques et leur potentiel technique. La structure se révèle peu à peu, confirmant ses atouts et ses contraintes.

Vous dire l'importance du directeur technique dans un tel projet où la scénographie est le personnage principal. Sous le regard éclairé d'Érik Palardy, les divers problèmes structuraux trouvent rapidement et de façon inventive leurs solutions. Il travaille en totale synergie



Photo : Robert Dion

avec l'équipe de recherche; qui plus est, il fait partie intégrante de la recherche. Sa présence est rassurante, ses conseils et ses commentaires, inspirants. À la lumière des différents essais, le prototype subit quelques modifications et se voit surélevé en vue d'une seconde étape de travail prévue trois semaines plus tard. Avant que le scénographe ne retourne à sa table à dessin, l'équipe de recherche à laquelle se sont joints un troisième acrobate et un comédien soumet cette nouvelle version améliorée à trois autres journées d'exploration technique. Deux prototypes et quatre maquettes plus tard, une scénographie, d'inspiration orientale, s'ouvre à tous les possibles.

Bien qu'essentiellement techniques, les consignes de manipulation des tuyaux ont fait jaillir une multitude d'images théâtrales. Déjà, aux lendemains de la première étape de recherche, un monde de rêves et de peurs se dessine. « Quelque chose s'est imposé, rappelle Jacqueline Gosselin. On était dans la forêt, dans le ciel, dans les cavernes, dans les grottes, dans le souterrain, dans l'eau. Autant de lieux métaphoriques que DynamO Théâtre n'avait encore jamais explorés dans ses productions. Avant la seconde étape de travail avec les acrobates, j'avais très envie d'aller dans une classe pour questionner ces notions avec les enfants. »

PROJET SCÉNO

À LA DÉCOUVERTE DE MONDES INSOUÇONNÉS



Sur la photo, Sandrine Mérette et Frédéric Nadeau
Photo : Yves St-Jean

La première étape, qui a cumulé une trentaine d'heures de recherche, a été foisonnante, riche de résultats inattendus et prometteurs où s'entassaient pêle-mêle des images, des personnages, des thèmes. De toute cette matière brute et informe se détachent maintenant en toile de fond trois contes qui deviendront, à la seconde étape, les ressources secondaires. L'atmosphère ambiante ramène Robert Dion à un film vu vingt-cinq ans auparavant : *Sa Majesté des mouches* (*Lord of the flies*), porté à l'écran par Peter Brook à partir du roman phare de William Golding. Mettant en scène des collégiens anglais, seuls survivants d'un écrasement d'avion, l'auteur britannique y dépeint cruellement l'opposition entre nos instincts barbares et la raison civilisatrice. Une image de forêt, née d'un regroupement des tuyaux, évoque pour Jacqueline Gosselin le terrible abandon des enfants Hansel et Gretel raconté par les frères Grimm. Par ailleurs, l'utilisation des espaces, aérien et souterrain, insuffle une troisième référence, celle des aventures du Roi des singes, un conte traditionnel chinois écrit au quatorzième siècle par Wu Cheng'en. Ce livre, qui occupe une place privilégiée dans la bibliothèque de Jacqueline Gosselin depuis la venue au Québec du cirque chinois à la fin des années soixante-dix, fait partie de cette succession de hasards inhérente à tout acte créateur. L'émergence imprévisible de cette ressource fait également écho à une critique que Gilbert Dupuis écrivait en 1982 dans *Les Maldisances* lors de la présentation du premier

spectacle de DynamO Théâtre au 9^e Festival de théâtre pour enfants :

« Dans Circus, ce qui fascine, étonne, c'est le médium, l'outil. (...) Voilà un outil prêt à dire. À dire quoi ? (...) Je me rappelle une scène de l'Opéra de Pékin. Une histoire de pêcheurs. (...) Et bien, les artisans de Circus sont mûrs pour leur histoire de pêcheurs. Je souhaite qu'ils (et qu'elles), avec l'outil qu'est leur corps, en tracent une très belle. » Ce sera chose faite et c'est une scénographie qui, de façon tout à fait inattendue, l'a fait jaillir.

Entre la première et la deuxième étape, les œuvres littéraires sont lues et relues; des enfants de 3^e et 4^e années en sport-études de l'école Saint-Arsène sont invités à témoigner en atelier de leurs peurs et de leurs rêves, présents et futurs. Une matière se dépose, des intuitions se confirment. Et le décor, construit à 60%, s'offre d'ores et déjà comme un coffre aux trésors qui n'attend plus que d'être ouvert pour libérer toutes les histoires qui s'y cachent.



Sur la photo, Sandrine Mérette et Steeve Munger
Photo : Yves St-Jean

TROIS HISTOIRES, UNE NUIT BLANCHE

À l'automne 2005, et ce pendant une centaine d'heures, toutes les ressources secondaires sont questionnées : d'une part, pour tester leur résistance dans la scénographie et, d'autre part, pour vérifier la possible coexistence des trois contes, de thématiques, d'origines et d'époques différentes. Tout à la fois animateurs et observateurs, les deux metteurs en scène assument plus particulièrement l'exploration des contes qui les ont interpellés; par ailleurs, tous les débordements créatifs de l'un à l'autre sont permis, voire espérés. De concert, ils mettent au point la méthode du « huit / zéro » amorcée à la première étape. Du plus grand dénominateur commun au plus petit, elle permet de dépasser la technique exigée par le maniement des huit tuyaux et de provoquer la création d'images à partir d'une succession de manipulations enchaînées. D'autres accessoires, recueillis ça et là, complètent l'arsenal d'imaginaire. Des musiques sont repiquées pour mieux soutenir les improvisations et des petits bouts de texte sont écrits. C'est ainsi d'ailleurs que surgit, au détour d'une provocation dramaturgique, une courte phrase tout empreinte de poésie et d'ouverture qui se révélera un inimaginable déclencheur.

Après chaque essai, tous les membres de l'équipe de création confrontent leurs impressions et les commentent. À la fin de chaque séance de travail, ils notent sur un grand tableau toutes les images aimées. Mais il n'est toujours pas question de contenu. La recherche se veut essentiellement formelle même si parfois il est impossible d'échapper au contenu qui tente de se glisser entre les lignes spatiales.

En vue du laboratoire devant les enfants et les membres du comité consultatif qui clôt cette seconde étape de recherche, les metteurs en scène se donnent un devoir : celui d'écrire chacun de leur côté l'enchaînement « idéal » des séquences visuelles à partir de la banque d'images : « Quand on s'est revu, s'étonne Jacqueline

Gosselin, on avait retenu les mêmes images et on les avait placées dans le même ordre. » En cours d'exercice, certaines images ont perdu leur sens, certaines ressources n'ont pas su revendiquer leur place ; à regret, parfois, elles ont été abandonnées. Car au-delà de tout, un fil conducteur s'impose.

assis sur le rebord du monde... trois enfants en mal de sommeil s'inventent des histoires pour défier leurs peurs.

À l'heure du bilan et quelques jours après que les enfants et le comité consultatif aient validé la proposition scénique, Robert Dion et Jacqueline Gosselin s'avouent tout simplement heureux des résultats qui sont bien au-delà des objectifs fixés. Et compte tenu du risque élevé de ce projet, ils sont également impressionnés « d'avoir mis le doigt sur le thème plus rapidement... comme si le fait de partir d'une scénographie nous avait aidé à mieux cibler le contenu ». Il suffit de vouloir retenir quelque chose à tout prix pour qu'il s'éclate à l'insu de tous.

Une scénographie aux parfums d'Orient a inspiré une histoire en mouvements à trois temps qui à son tour inspirera un auteur. L'argument écrit sur papier réclamera bientôt une troisième étape de recherche qui permettra aux metteurs en scène et aux acrobates/interprètes d'écrire dans l'espace ce spectacle-anniversaire qui sera créé à l'automne 2006.

Propos recueillis et mis en forme par Annie Gascon

DynamO Théâtre tient à remercier la Maison de la culture Ahuntsic-Cartierville et le Théâtre de la Ville de Longueuil qui nous accueilleront en résidence pour les dernières étapes de création. La première de ce spectacle aura lieu en novembre 2006 au Théâtre de la Ville à Longueuil.

bloc NOTES

Événement bénéfice

Complice de l'imaginaire des enfants depuis



Le 9 avril prochain à 14 heures, DynamO Théâtre tiendra un événement-bénéfice à la Maison de la culture Ahuntsic-Cartierville. Au coeur de l'événement, une représentation spéciale du spectacle moi moi moi

Si vous êtes intéressé à appuyer le travail de la compagnie de manière concrète, vous pouvez vous procurer des billets pour cet événement. Il s'agit tout simplement de communiquer avec Pierre Leclerc au bureau de DynamO Théâtre. Le billet de soutien (150\$) vous permet non seulement d'assister à la représentation et aux festivités qui l'entourent, mais aussi d'inviter un enfant à vous accompagner. Pour de plus amples renseignements, n'hésitez pas à communiquer avec DynamO Théâtre.



En tournée

Calendrier hiver et printemps 2006

moimoi moi... me me me... yo yo yo...

1 au 5 février	CANADA Ottawa	Centre national des arts
7 février	Saint-Jean-sur-Richelieu	Théâtre du Vieux Saint-Jean
14 au 26 février	Montréal	Maison Théâtre
20 mars	Alma	Auditorium d'Alma
22 mars	Saguenay	Théâtre du Saguenay
23 et 24 avril	Trois-Rivières	Salle Anais-Allard-Rousseau
30 avril au 6 mai	ÉTATS-UNIS Philadelphie, PA	Harold Prince Theatre, Philadelphia International Children's Festival
23 au 26 mai	Amarillo, TX	Globe-News CPA

Faux Départs Misstart Falsa Partida

spectacle pour clowns de théâtre

15 janvier	CANADA Ottawa	Ottawa International Children's Festival
5 février	Montréal	Maison de la culture Ahuntsic-Cartierville
18 février	Montréal	Maison de la culture Marie-Uguay
19 février	Kirkland	Complexe sportif de Kirkland
21 février	Montréal	Théâtre du Grand-Sault
25 février	Montréal	Auditorium Le Prévost
26 février	Montréal	Pavillon de l'Entrepôt
9 et 10 mars	ESPAGNE San Martin Valdeiglesias	Teatro Municipal (Festival Teatralia)
11 au 13 mars	Madrid	Teatro Pradillo (Festival Teatralia)
14 mars	Alcalá de Henares	Teatro Margarita Xirgu (Festival Teatralia)
18 mars	ROYAUME-UNI Stirling	macrobert Theatre
22 au 25 mars	London	Polka Theatre
3 au 7 avril	CANADA Montréal	Maison de la culture Mercier
20 et 21 avril	Sainte-Geneviève	Salle Pauline-Julien
25 avril	Montréal	Salle Désilets, Cégep Marie-Victorin
1 au 3 mai	Montréal	Maison de la culture Pointe-aux-Trembles
5 mai	Pierrefonds	Polyvalente de Pierrefonds
13 mai	Ville Mont-Royal	École secondaire Mont-Royal

bloc NOTES

Événement bénéfice

Notre comité organisateur

Si l'événement-bénéfice que nous préparons s'annonce un succès, c'est bien grâce au travail de notre comité organisateur.

Le président d'honneur est

M. Jean-Marc Léger

Président et chef de direction
Léger Marketing

Les patrons d'honneur sont

Jan-Rok Achard

Vice-président
TOHU

Nicole David

Chef d'agence
Club voyages Berri

Alain Fournier

Professeur
UQAM

Hélène Léger

Vice-présidente finances
Léger Marketing

Nicola Merola

Chef de la Télévision internationale
Productions Pixcom

Daniel Hébert

UQAM

Louise Poulin

Présidente
ArtExpert

François Doré

Nathaly Primeau

Les entreprises François Doré

Pierre Leclerc

Directeur général
DynamO Théâtre

Robert Dion

Jacqueline Gosselin

Directeurs artistiques
DynamO Théâtre

Point fixe est un bulletin d'information publié par DynamO Théâtre. Si vous êtes intéressé à recevoir un exemplaire, écrivez à :
Point fixe DynamO Théâtre
911, rue Jean-Talon Est, bur. 131
Montréal (Québec)
Canada H2R 1V5

Téléphone : (514) 274-7644
Courriel : info@dynamotheatre.qc.ca

Pour l'ensemble de ses activités, DynamO Théâtre est subventionné par les organismes suivants : le Conseil des arts et des lettres du Québec, le Conseil des Arts du Canada, le Conseil des arts de Montréal, le ministère des Affaires étrangères et du Commerce international et Emploi Québec.